

Pistes de réflexion

- Quelles/quels sont les mots, les phrases qui m'ont le plus touché dans ma vie ?
- Est-ce que je connais la date et le lieu de mon baptême ?
- Suis-je ému, touché par la célébration d'un baptême ?
- Est-ce que je connais le rite du baptême, la lumière, l'eau et l'onction, le vêtement blanc ?
- Suis-je interpellé par un baptême d'adulte ? Quelles sont mes réactions : joie, bienveillance, approche/contact...
- Un baptême d'adulte m'ouvre-t-il à me positionner sur ma propre foi, sur mes démarches, sur mes engagements ?
- Baptême israélite, orthodoxe, protestant, catholique, musulman... quelles différences ?
- Le baptême me semble-il n'être qu'un rite, qu'un geste 'administratif' ou un acte qui engage toute une vie ?
- Etre parrain/marraine engage à veiller sur la vie spirituelle de mon filleul/le, suis-je une bonne sentinelle ?
- Comment la parole du Père à son Fils peut-elle éclairer les paroles que je dis à mon conjoint, à nos enfants ?
- 'C'est dans sa mort que nous sommes baptisés, ' quelles sont mes réflexions devant cette affirmation ?
- Faire baptiser ses enfants c'est transmettre la foi... c'est entrer dans une chaîne de grâce... en ai-je conscience ?
- Le baptême se reçoit d'un autre... nous avons besoin d'un frère pour avancer vers le Père, nous entrons dans une famille, nous faisons famille... est-ce ainsi que je considère l'Eglise ?
- Ai-je l'humilité de me reconnaître pécheur, de reconnaître ma dépendance au baptême ? Faible et pécheur ma conversion ne sera jamais finie..
- Quelle parole aimerai-je entendre du Père ?
- Comment le baptême dans l'Esprit Saint que j'ai reçu est-il toujours source de grâce aujourd'hui dans ma vie?

Trois petits mots à méditer.

Fils bien-aimé

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Père, merci, merci, qu'il est bon et doux d'entendre l'expression de ton Amour ! Père fais que chacun de tes petits entendent ces mots, ces mots qui détruisent la violence, la haine, ces mots qui rendent la dignité, la beauté à tes enfants éloignés.

Esprit Saint, viens ouvrir nos oreilles, nos cœurs à la Parole du Père, viens ouvrir nos mains à ta tendresse, amen.



Baptême de Jésus b
11 janvier 2015



Evangile selon saint marc, 1,7-11

(Mt 3,13-4; 11/ Lc 3,21-22/ Jn 1,29-34)

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait :

07 Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. 08 Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

09 En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. 10 Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieus se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.

11 Il y eut une voix venant des cieus : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Nous devons réveiller la mémoire de notre baptême. Nous sommes appelés à vivre notre baptême tous les jours, comme une réalité actuelle de notre existence. Si nous réussissons à suivre Jésus et à rester dans l'Eglise, malgré nos limites et nos fragilités, et nos péchés, c'est précisément grâce au sacrement dans lequel nous sommes devenus de nouvelles créatures et avons été revêtus du Christ. C'est en effet en vertu du baptême que, libérés du péché originel, nous sommes greffés sur la relation de Jésus avec Dieu le Père, que nous sommes porteurs d'une nouvelle espérance, parce que le baptême nous donne cette espérance nouvelle : l'espérance de marcher sur la route du salut, toute notre vie. Et rien ni personne ne peut éteindre cette espérance, parce que l'espérance ne déçoit pas.

Et n'oubliez pas le devoir pour aujourd'hui : chercher, demander la date de votre baptême. De même que je connais la date de ma naissance, je dois connaître aussi la date de mon baptême, parce que c'est un jour de fête

Extraits de la catéchèse du pape François 8 janvier

8 La différence de puissance (v. 7) entre Jean et Jésus apparaît dans l'œuvre qu'ils réalisent: l'un opère *avec de l'eau* une certaine purification, extérieure, plus significative qu'efficace. Jésus, lui, opérera *avec l'Esprit Saint* une transformation profonde chez le baptisé. Il réalisera ainsi le rêve que depuis Moïse (Nb 11,29) nourrissent les prophètes en songeant aux temps eschatologiques (Is 32,15; 44,3; Jl 3,1-5; voir Ac 2,17-21), à l'alliance nouvelle (Jr 31,31-34; Ez 36,26-27; 39,29). Lors de sa résurrection, Jésus recevra la plénitude de l'Esprit pour le répandre abondamment (Jn 7,37-39; Ac 2,33). Ceux qui, par la suite, seraient *baptisés* recevraient alors l'Esprit (Ac 1,5; 2,38) répandant dans leur cœur *l'amour* comme principe d'une ne nouvelle (Rm 5,5).

10 Les *cieux déchirés* rappellent Isaïe 63,19, où l'image évoquait l'intervention bienveillante de Dieu pour son peuple. Dès que Jésus apparaît, l'œuvre de notre salut commence.

11 Tout au long de l'évangile, les hommes vont s'interroger sur la véritable personnalité de Jésus. Pour aider le lecteur à parvenir à la réponse de foi qu'il veut lui faire partager (1,1 note), Marc va faire connaître cette réponse par des interventions venant d'un autre monde que le nôtre: celui de Dieu (ici et à la Transfiguration, 9,7) et celui des démons (1,24; 3,11; 5,7). Enfin viendra le cri du centurion (15,39).

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Le geste de Jésus se plongeant dans le fleuve sous la conduite de Jean Baptiste assume toute la profondeur de l'âme humaine, profondeur qui confine au marécage, toute l'histoire humaine, histoire qui est souvent la longue litanie de la destruction de l'humain en nous et autour de nous.

Grâce à Jésus assumant par son geste toute notre humanité, nous sommes *"baptisés"*, - c'est-à-dire plongés - *dans l'Esprit Saint*". Dans le Souffle Saint, comme dit le texte grec de l'évangile. Désormais, si nous nous mettons à sa suite, si nous nous efforçons d'être ses disciples, notre vie sera animée d'un souffle nouveau qui est le Souffle même de Dieu. Mais c'est à nous d'aller avec Jésus dans les eaux du baptême, c'est-à-dire d'entrer dans une démarche de conversion, de changement de vie. Le plongeon est rude car l'eau est froide. S'engager dans un changement de vie à la suite du Christ remontant de l'eau, ce n'est pas de tout repos. Et chacun de nous sait bien ce qu'il doit changer dans sa vie et combien il lui en coûte. Mais n'oublions jamais que Jésus nous précède, qu'il est solidaire de nous, qu'il nous donne son Souffle pour vivre.

Jésus est solidaire des hommes pécheurs dont la vie est si pauvre, si tristement misérable parfois, quand ce n'est pas si horrible. Son geste proclame : nous avons besoin du salut de Dieu pour nous sortir des eaux boueuses où nous risquons de nous perdre et de mourir. Et ce ne sont pas les eaux du Jourdain où nous nous noyons, mais celles de nos égoïsmes personnels et collectifs, celles de notre orgueil, celles de notre prétention à être comme des dieux qui décident du bien et du mal.

Pour Marc, c'est Jésus et lui seul qui voit les cieux se déchirer, lui seul qui voit l'Esprit descendre et lui seul qui entend la voix du ciel. Manifestation glorieuse si l'on veut mais ô combien discrète ! qui n'a donc aucun témoin mais est plutôt révélation au cœur de Jésus.

"Jésus vit les cieux se déchirer". Aucun quelque phénomène bizarre dans l'atmosphère, rien de miraculeux. C'est plutôt la réponse au souhait du prophète Isaïe (63, 19 ss): *"Ah ! si tu déchirais les cieux et si tu descendais pour faire connaître ton nom..."*. Avec Jésus, c'est Dieu lui-même qui vient faire connaître son nom, qui vient sauver le peuple des hommes. Jésus : ce nom signifie : Dieu sauve. Avec lui, Dieu va donner du souffle à notre vie, Dieu va nous donner son Souffle. Nous avons l'assurance que rien n'est définitivement fermé, notre horizon de vie n'est pas clos. Mais au contraire. Jésus a ouvert une brèche et le Souffle de Dieu peut y passer. A la fin de son évangile, Marc signale une autre déchirure : quand Jésus meurt, le voile du temple se déchire du haut en bas. Dieu n'est plus enfermé dans son temple : il est sur la croix avec cet homme, il est sur les routes des hommes qui peinent et s'efforcent de vivre humainement.

"Jésus vit l'Esprit descendre sur lui comme une colombe". Encore une fois, c'est Jésus seul qui voit cet Esprit comme une colombe, contrairement aux évangiles de Luc et de Jean où des témoins le voient. Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Sans doute ceci : l'évangéliste nous dit, par la vision de cette descente de l'Esprit, que tout ce que fera et dira cet homme durant son activité de prophète en Galilée et en Judée, tout cela sera sous la mouvance de l'Esprit de Dieu. Ce qu'il fera, c'est-à-dire sa compassion et sa miséricorde pour tous les tordus de l'esprit et du cœur, pour ceux qu'on jugeait comme pécheurs irrécupérables. Oui, l'Esprit de Dieu est sur lui, en lui, c'est l'Esprit annoncé par Isaïe.

"Tu es mon Fils bien aimé, en toi j'ai mis tout mon amour". Notons la discrétion de cette parole de Dieu. Contrairement aux récits de Matthieu et de Jean où la voix s'adresse aux témoins et leur dit : *"Celui-ci est mon Fils"*. C'est que, pour Marc, la révélation de Jésus comme Fils n'est pas un miracle digne des récits grandioses comme dans les histoires des dieux grecs et romains. Projetons-nous à l'autre bout de l'évangile de Marc : nous y entendons quelqu'un dire : *"Vraiment, cet homme était Fils de Dieu"*. Et ce quelqu'un est le centurion romain au pied de la croix de Jésus.

Ainsi donc, le Fils en qui réside tout l'amour du Père, en qui et par qui se manifeste tout l'amour de Dieu, ce Fils est cet homme tout entier donné aux autres, tout entier livré aux pauvres, aux faibles, aux misérables pour proclamer à tous que le Royaume de Dieu est là, présent et caché. Il est là, glorieux et discret. A vous, dit Jésus, de le manifester, de le faire devenir réalité dans votre vie, dans votre monde.

Les épiphanies, les manifestations de Jésus comme Christ Fils de Dieu sont à la fois glorieuses et discrètes. Mais ce qui est dit de Jésus nous intéresse car il nous révèle notre être véritable. Il nous montre le chemin, et c'est le chemin où souffle le Souffle Saint, l'Esprit Saint. A nous de nous lever et de marcher sur ce chemin, à la suite de Jésus.

Père Nathanaël